

***Notre-Dame des Neiges et la transmission de la Foi ! Samedi 14 décembre 2013***  
***Premier enseignement de Père Bernard à 10 heures à l'église.***

Bien chers amis, en union avec Mère Magdeleine et nos frères et sœurs, nous vous remercions d'être venus si nombreux encore fêter Notre-Dame des Neiges. Merci d'accepter l'inconfort d'un voyage de nuit ou d'un aller-retour si rapide à St Pierre de Colombier ! Le Cœur Immaculé de Notre-Dame des Neiges vous rendra au centuple. Depuis des mois, nos frères et sœurs mais aussi beaucoup de nos amis l'ont priée pour que ce jour soit un jour de grandes grâces et il le sera, nous en sommes convaincus !

Remercions encore, au début de cette Journée de pèlerinage, comme en ces dernières années, Dieu notre Père qui, dans sa divine Providence, a choisi ce petit village de Saint-Pierre-de-Colombier pour en faire un centre de pèlerinage en l'honneur de Notre-Dame des Neiges. Remercions Jésus, sans qui nous ne fêterions ni l'Immaculée Conception, ni le Cœur Immaculé de Marie. Remercions le Saint Esprit, qui a inspiré à des paroissiennes de Saint-Pierre-de-Colombier le vœu du 23 juillet 1944, puis a inspiré l'évêque de Viviers, le 11 février 1946, de nommer notre Père Fondateur curé de Saint-Pierre-de-Colombier. Remercions enfin Notre-Dame des Neiges qui a guidé notre Père Fondateur et Mère Marie Augusta et leur a permis de ne pas avoir peur de prendre la responsabilité de Fondateur et de Fondement de sa Famille Missionnaire. Que de grâces ont été données ici depuis le 15 décembre 1946 ! Que de grâces plus nombreuses seront encore données en ce lieu choisi par Dieu ! Magnificat !

Nous avons choisi, pour cette Fête de Notre-Dame des Neiges de l'année 2013, deux thèmes qui viennent de notre Pape François et de Benoît XVI : ***la Lumière de la Foi et la nouvelle évangélisation***. La première Encyclique promulguée par notre Pape François, « Lumen Fidei », Lumière de la Foi, a été en grande partie écrite par Benoît XVI. Ce dernier écrit de l'un des plus grands Papes théologiens de l'histoire est comme la grande synthèse de ses réflexions théologiques. Nous devons remercier notre Pape François d'avoir pris la décision de promulguer le trésor de son illustre prédécesseur.

Le titre de l'Encyclique révèle ***ce qu'est la Foi*** : elle est **Lumière**. Nous savons, tous, par expérience ce qu'est la lumière. Comment lire dans la nuit sans une lumière ? Comment conduire notre voiture dans la nuit sans les phares ? Les païens, écrit Benoît XVI, ont adoré le Dieu soleil qu'ils appelaient *Sol invictus*, le Soleil invaincu qui renaissait chaque matin ! Comment ne pas être en admiration devant cet Astre qui nous apporte lumière et chaleur ? Mais le soleil n'est qu'une créature de Dieu ! **Jésus**, Lui, est **le vrai Soleil spirituel invaincu**. Il illumine le tout de l'existence. Il révèle le mystère de Dieu, le mystère de l'homme, le mystère de la création ! Le vieillard Siméon, lors de Sa Présentation au Temple, L'avait appelé : « **Lumière des Nations** ». Saint Jean, dans le prologue de son évangile, révèle que *le Verbe de Dieu est la Lumière qui brille dans les ténèbres, la vraie lumière qui, en venant dans le monde, illumine tout homme*. Comprendons en profondeur ce que notre Pape François et Benoît XVI ont voulu nous dire en cette année de la Foi : en notre monde de ténèbres brille la vraie Lumière : **Jésus**, qui nous révèle le vrai visage de Dieu et le mystère de l'homme. Aidons nos contemporains à ne pas préférer leurs ténèbres, mais à accueillir avec confiance et humilité la Lumière de Dieu, la Vérité. N'ayons pas honte de cette Lumière, témoignons-en courageusement et avec conviction.

La Lumière de la Foi est-elle **une lumière illusoire** ? Benoît XVI a rappelé les objections de Nietzsche et des rationalistes contre la Lumière de la Foi. Cette lumière, pour eux, empêcherait l'homme moderne de faire des recherches et de se risquer dans l'aventure ! *La grande vérité, la vérité*, dit l'Encyclique, *qui explique l'ensemble de la vie personnelle et sociale, est regardée avec suspicion. Il reste alors seulement un relativisme dans lequel la question sur la vérité de la totalité, qui au fond est aussi une question sur Dieu, n'intéresse plus*. Nous reconnaissons en cette constatation réaliste l'esprit de Benoît XVI. Tout le drame de notre monde post-moderne est là ! Pourquoi cette christianophobie actuelle ? Pourquoi la Vérité fait-elle peur ? Les dictateurs du relativisme ont peur de la Lumière qu'est Jésus, le Verbe incarné dont l'Eglise témoigne. Ne nous laissons pas impressionner par le combat actuel, mais témoignons de cette Lumière sans peur et sans violence ! La Vérité l'emportera par la force de la Vérité si les coopérateurs de la Vérité dénouent les liens du filet du relativisme dans la douceur de l'amour ! Mère Marie-Augusta disait : l'apostolat de l'amour est irrésistible !

Le titre du premier chapitre de l'Encyclique est significatif : « ***Nous avons cru en l'Amour*** ». Benoît XVI, au terme de son Pontificat, veut nous faire mieux comprendre encore ce qu'il n'a pas cessé de dire et de redire : nous ne sommes pas devenus chrétiens parce que nous aurions adhéré à une idéologie mais parce que nous avons rencontré une Personne vivante qui nous aime et nous sauve : **Jésus Ressuscité, vrai Dieu et vrai homme**. « Croire, dit l'Encyclique, serait semblable à l'expérience de **tomber amoureux**. Amour et

*vérité ne peuvent pas se séparer. Sans amour, la vérité se refroidit, devient impersonnelle et opprime la vie concrète de la personne. La vérité que nous cherchons, celle qui donne sens à nos pas, nous illumine quand nous sommes touchés par l'amour. Celui qui aime comprend que l'amour est une expérience de vérité, qu'il ouvre lui-même nos yeux pour voir toute la réalité de manière nouvelle, en union avec la personne aimée. Si la vérité (32) est la vérité de l'amour, ce n'est pas une vérité qui s'impose avec violence, ce n'est pas une vérité qui écrase l'individu. Naissant de l'amour, elle peut arriver au cœur, au centre de chaque personne. Il résulte alors clairement que la foi n'est pas intransigeante, mais elle grandit dans une cohabitation qui respecte l'autre. Le croyant n'est pas arrogant ; au contraire, la vérité le rend humble, sachant que ce n'est pas lui qui la possède, mais c'est elle qui l'embrasse et le possède. Loin de le raidir, la sécurité de la foi le met en route, et rend possible le témoignage et le dialogue avec tous ».* Comprenons ce lien entre Amour et Vérité, qui est le grand leitmotiv de l'Encyclique. Jésus Vérité n'a jamais contraint qui que ce soit, mais par son regard d'amour, Il a touché le cœur des apôtres, disciples, Saintes Femmes, Marie Magdeleine, la Samaritaine, la Femme adultère, Zachée, Matthieu, le bon larron. Ce regard d'amour de Jésus, ne l'avons-nous pas rencontré, nous aussi, à tel moment de notre vie ? Cette rencontre s'est faite dans la Foi au cours d'un pèlerinage, d'une confession, d'une rencontre avec des chrétiens. Jésus, comme aux disciples, sans violence, sans contrainte, nous a dit : « Si tu veux, viens et suis-moi » ! Il se révèle toujours en étant doux et humble de Cœur. Sa Lumière n'aveugle jamais, n'écrase jamais, ne décourage jamais, mais elle révèle le vrai visage de ce Dieu qui nous aime avec un Cœur infiniment miséricordieux. Pouvons-nous encore avoir peur d'un Dieu passionné d'amour pour nous ? Ce Dieu Amour qui a touché notre cœur, nous donne Sa Lumière : nous savons d'où nous venons et où nous allons ! Nous Lui faisons totale confiance : Il ne peut ni nous tromper ni se tromper. Il s'est fait homme par amour et s'est livré pour nous par amour ! **Croire en l'amour qu'est Jésus**, c'est dire « oui » à cet Amour, se mettre en chemin pour faire le bien, à la suite d'Abraham, des Patriarches, des Prophètes et des Saints. En cette Fête de Notre-Dame des Neiges, demandons au Cœur Immaculé de Marie de croire en l'Amour qu'est Jésus et mettons-nous en chemin !

Le deuxième chapitre de l'Encyclique est difficile, il s'intitule : « **Si vous ne croyez pas, vous ne comprendrez pas** ». La Tradition de l'Eglise, à la suite de Saint Thomas d'Aquin et des grands théologiens, a bien distingué **la lumière de la Foi** en cette vie terrestre et **la lumière de la Gloire** dans le face à face avec Dieu. Par la Foi, nous participons bien à la science de Dieu, mais nous demeurons dans une certaine nuit. Jésus ressuscité a dit, après la profession de foi de l'apôtre Saint Thomas, qui venait de toucher son corps de Ressuscité : « bienheureux celui qui croit sans avoir vu ». Demandons à Notre-Dame des Neiges de nous aider à comprendre en profondeur que **la Foi n'est pas une science inférieure aux autres sciences humaines**. Elle n'est certes pas en contradiction avec les sciences, mais elle est une science supérieure parce qu'elle est une réelle participation à la science de Dieu. Comprenons cela en profondeur et n'ayons pas honte de Jésus, de son Eglise, de notre Foi !

L'Eglise veut aussi aider les hommes de notre temps à avoir confiance en la lumière de la raison sans redouter la lumière de la Foi. La Foi n'est pas l'ennemie de la raison. Jean-Paul II disait, en 1998, dans son Encyclique « Fides et Ratio » : « *La Foi et la raison sont comme les deux ailes qui permettent à l'esprit humain de s'élever vers la contemplation de la vérité* ». Redonnons à nos contemporains **la confiance en la Vérité, en Dieu, en l'Eglise** dont la mission est de témoigner fidèlement de Jésus, la Vérité en Personne. Si l'homme ne sait pas qui il est, d'où il vient, où il va, quel sens peut avoir sa vie ? **Comprenons la grande grâce qui nous est faite par le don de la Foi et ce que Jésus nous apporte par Son Eglise**. Emerveillons-nous : **la Foi nous permet de comprendre** en nous faisant participer à la science de Dieu. Mais attention : ne soyons pas orgueilleux ! Nous ne possédons pas la Vérité, c'est la Vérité qui nous possède. L'Eglise a reçu de Jésus la garde du trésor de la Foi et la mission de le transmettre fidèlement. Ayons beaucoup d'admiration pour les vrais scientifiques qui font progresser les sciences humaines et la technique et désirons collaborer avec eux **pour une compréhension toujours plus grande de la Vérité** ! Dans la Foi, cheminons, désirons, recherchons et laissons-nous guider par l'Esprit Saint qui nous conduit vers la Vérité tout entière comme Jésus nous l'a promis !

Le troisième chapitre s'intitule « **Je vous transmets ce que j'ai reçu** ». Benoît XVI, au terme de son pontificat, semble vouloir révéler le grand désir de son pontificat : transmettre l'intégralité de ce qu'il a lui-même reçu. Ses trois tomes de Jésus de Nazareth sont un trésor et nourriront des générations et générations de chrétiens ! Tous ses livres et enseignements sont lumineux ! En tant que théologien, puis en tant que Préfet de la Congrégation pour la doctrine de la Foi, il a beaucoup souffert de la crise de l'Eglise, de la crise de la Foi. **La transmission intégrale et fidèle de la Foi est, pour Benoît XVI, fondamentale** ! Mais la

transmission de la Foi n'est pas seulement la transmission d'un enseignement : les 12 articles du symbole des apôtres ; elle est aussi la transmission de la grâce et de la vie divine par les 7 sacrements ; la transmission d'une morale en vue de la sainteté : les 10 commandements et la transmission de la prière chrétienne qui permet une relation intime et affectueuse avec Dieu notre Père : la prière du Notre-Père. Benoît XVI, avant de renoncer au ministère pétrinien, nous a fait le don de l'année de la Foi pour réveiller les chrétiens et nous faire découvrir ***l'urgence de la transmission fidèle et vivante de la Foi***. L'Europe et la France n'ont pas à rougir de ***leurs racines chrétiennes***, car, comme le dit l'Encyclique, ***la rencontre entre la Foi venue du judéo-christianisme et la raison grecque a permis la civilisation européenne*** dont nous n'avons pas à avoir honte. Transmettons ce que nous avons reçu !

Le quatrième chapitre est intitulé : **Dieu prépare pour eux une Cité**. Ne serait-il pas le dernier message que Benoît XVI a voulu nous donner avant d'entrer dans le silence de sa vie contemplative au sommet de la colline du Vatican ? Comment oublier sa dernière homélie du dernier mercredi des cendres et sa dernière audience, fin février ? Ce grand Pape, qui avait commencé son pontificat en affirmant que l'Eglise était vivante et jeune, nous a particulièrement appelés à ***la joie*** et à ***l'espérance***. Ce Pape si humble savait qu'il n'était pas irremplaçable : c'est Jésus qui guide l'Eglise ! Au terme de son Pontificat, il a voulu nous dire : ***ne soyez pas tristes, regardez en-haut, vers la Cité céleste, là est votre Patrie éternelle***. Vous avez été créés pour le Ciel ! **La Foi est un chemin, un pèlerinage dont l'unique but est le Royaume de Dieu**. Le dernier chapitre de Lumen Fidei, cependant, ne parle pratiquement pas du Ciel ! Il n'est pas un appel à fuir ce monde, en se réfugiant dans la Tour d'ivoire de la contemplation. ***La Foi vivante*** permet de vivre le cœur tourné vers Dieu et le Ciel en servant les hommes de notre temps. L'Encyclique dit que la Foi ***est un bien pour tous, un bien commun, sa lumière n'éclaire pas seulement l'intérieur de l'Église et ne sert pas seulement à construire une cité éternelle dans l'au-delà; elle nous aide aussi à édifier nos sociétés, afin que nous marchions vers un avenir plein d'espérance***. Merci à Benoît XVI et à notre Pape François de nous avoir donné une telle Encyclique ! La Foi n'est pas une drogue qui endort les hommes, l'opium du peuple de Karl Marx, l'idéologie dépassée de Nietzsche, qui empêcherait l'homme d'entreprendre, de chercher et de se risquer dans l'aventure. La Foi transforme le cœur des hommes en vue de ***la seule et vraie révolution : la révolution de l'Amour***. La Foi de notre Père Fondateur et de Mère Marie-Augusta les a poussés à ne pas avoir peur de se lancer dans ***la belle aventure de l'évangile, la plus belle aventure de tous les temps à la suite des Saints*** ! Cette belle aventure, nous voulons la vivre à leur suite. Vivons-la ensemble dans la confiance et la joie ! Mettons en pratique le quatrième chapitre et faisons découvrir dans la lumière de la Foi la seule structuration de l'humanité voulue par Dieu : ***l'égalité dignité de l'homme et de la femme dans leur féconde complémentarité***. Le gender n'a aucun fondement biologique, moral ou spirituel ! Ne laissons pas les dictateurs du relativisme imposer à nos enfants une idéologie démoniaque, déstructurante, déshumanisante, dénaturante ! La Foi doit aider la raison pour permettre de retrouver le bon sens et la fidélité au patrimoine de l'humanité. Défendons la famille, créée par Dieu avec ses lois propres en vue de l'union intime des époux et du don de la vie. Jean-Paul II a prophétisé que le troisième millénaire serait le millénaire des familles. Faisons également découvrir à nos contemporains que ***les autres ne sont pas l'enfer*** : nous devons édifier la Famille des Nations, la civilisation de l'amour, nous sommes tous, frères et sœurs. L'Encyclique nous invite, enfin, à aider nos contemporains à ***ne pas se décourager devant la souffrance et de la mort***. La Foi est la lumière divine qui nous permet de comprendre que la mort n'est pas la fin de notre vie mais le passage vers une vie supérieure : ***la vie éternelle*** ! L'Eglise n'a pas peur de parler du sujet particulièrement délicat de ***la souffrance***. Dans la Croix de Jésus, la souffrance acquiert un sens. Le Bonheur du Ciel est à attendre dans l'espérance. Il dépassera, certes, toutes nos attentes. Mais le chemin de la Cité merveilleuse que Dieu nous prépare est le chemin de la Croix. La Croix, cependant, ne doit pas nous faire oublier ***la joie***. Nous verrons Dieu, nous aimerons Dieu éternellement ! L'Encyclique se conclut par une invitation à nous tourner ***vers Marie, Mère de l'Église et Mère de notre foi***. Tournons-nous vers elle en cette célébration solennelle de la Messe en l'honneur de son Cœur Immaculé et, cet après-midi, tournons-nous davantage encore vers elle en montant vers sa statue. A Jésus par Marie!